

Sous la direction de
Céline Marangé et Maud Quessard

Les guerres de l'information à l'ère numérique

*Ouvrage publié avec le concours de l'Institut de Recherche
stratégique de l'École militaire*



ISBN 978-2-13-082243-1

Dépôt légal – 1^{re} édition : 2021, janvier

© Presses Universitaires de France/Humensis, 2021

170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

PRÉFACE

Jean-Baptiste Jeangène Vilmer

Les manipulations de l'information, qui ont toujours existé, sont aujourd'hui à la fois plus nombreuses et plus graves car elles sont véhiculées par des réseaux sociaux qui permettent de toucher des millions de personnes dans le monde en quelques minutes seulement, dans un climat de crise de confiance dans lequel la parole publique est dévaluée et la notion même de vérité est remise en cause. La pandémie de Covid-19 en 2020 l'a encore illustré : entre fin janvier et fin mars, le Service européen d'action extérieure de l'Union européenne a identifié plus de 150 informations fausses ou biaisées ainsi que des théories conspirationnistes, attribuées à la Russie, sur l'origine du virus, la réalité de la pandémie, les traitements potentiels ou encore les mesures prises par les États. La Chine, où le virus est apparu, est également responsable d'une campagne de désinformation visant à déresponsabiliser le Parti communiste chinois en accusant les États-Unis. Ces attaques ne sont pas anodines : dans une crise sanitaire comme celle-ci, « la désinformation peut tuer » comme l'a rappelé Josep Borrell, le haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité.

Ce problème est universel – il se manifeste dans le monde entier, avec ses variantes et spécificités locales – et quotidien, c'est-à-dire qu'il n'est pas limité aux situations exceptionnelles qui l'exacerbent comme une crise sanitaire, une campagne électorale ou un conflit

Les guerres de l'information à l'ère numérique

armé. Il menace particulièrement les démocraties, parce que l'information y circule librement. Il est donc important de l'étudier pour comprendre ses mécanismes, ses acteurs et les tactiques employées, et trouver les meilleurs moyens d'y résister. L'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) s'y emploie.

Cet ouvrage, dirigé par deux chercheuses de l'IRSEM et auquel de nombreux autres collègues ont contribué, s'inscrit dans des efforts entrepris depuis 2017-2018 pour faire de notre institut l'un des acteurs majeurs de l'étude des manipulations de l'information. En quelques années, nous avons produit sur ce thème trois rapports, dont le premier, préparé avec nos collègues du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du Quai d'Orsay et lancé en présence de la ministre des Armées en 2018, a contribué à façonner le débat en France et est régulièrement cité à l'étranger ; ainsi que plusieurs autres publications dans nos collections ou à l'extérieur. Nous avons organisé des séminaires réguliers, reçu de nombreuses délégations étrangères et accompli des missions partout dans le monde. Les recrutements en 2017 de Maud Quessard, maître de conférences des universités et spécialiste de la diplomatie publique américaine, ainsi que de François Delerue, juriste spécialiste de cyberdéfense, et en 2019 de Paul Charon, ancien analyste du renseignement spécialiste de la Chine, sont venus nourrir cette ambition, en complétant le travail déjà accompli par Céline Marangé sur la Russie. Ensemble, nous avons développé une expertise encore trop rare dans le monde francophone, comme en témoigne le fait que ce livre est le premier de ce genre.

Il faut louer le travail remarquable accompli par les deux directrices de cet ouvrage collectif, Céline Marangé et Maud Quessard, et le rôle que François Delerue a également joué dès l'origine du projet. Ils ont réussi dans des délais relativement contraints à réunir les contributions d'une vingtaine d'auteurs, français et étrangers, reconnus pour leur compétence, dans un format à la fois riche et pratique. Ouvrage de référence, clair et accessible, il saura intéresser à la fois le grand public et les chercheurs, étudiants et praticiens de ce domaine en plein développement, qui présente – il faut bien le reconnaître – une certaine

Préface

confusion terminologique. De quoi parle-t-on ? De *fake news*, de « désinformation », de « propagande », de « post-vérité », voire d'« influence » ou d'« ingérence » ? En 2018, nous avons défendu l'expression « manipulations de l'information », qui s'est rapidement imposée dans le discours officiel français – le projet de loi « anti-*fake news* » puis « contre les fausses informations » ayant été renommé dans ce sens – et est depuis reprise de manière croissante à l'étranger, notamment en anglais.

L'expression que les directrices du présent ouvrage ont choisi de mettre en avant est celle de « guerre de l'information », ce qui se justifie dans la mesure où c'est celle que les Russes (*информационная война*) et les Américains (*information warfare*) utilisent. En Chine également, ce domaine s'inscrit dans la doctrine militaire dite des « Trois guerres » (*sanzhan* 三战) qui relève de la catégorie plus large de la « guerre politique ». Cette militarisation du champ informationnel, naturelle puisqu'elle renvoie à l'utilisation de l'information comme d'une arme, présente toutefois un risque : celui de donner l'impression que ces opérations informationnelles sont limitées au temps de guerre. Non seulement ce serait vague, puisque la guerre ne fait l'objet d'aucune définition consensuelle, mais c'est exactement le contraire : ces opérations informationnelles font partie des menaces hybrides qui contribuent à établir un continuum entre la guerre et la paix, remettant en cause la pertinence de cette dichotomie. Elles ont lieu tous les jours, tirant profit des zones grises, et leurs acteurs sont autant des États que des acteurs non étatiques, agissant comme leurs proxies ou de leur propre initiative.

Cet ouvrage présente ces « guerres de l'information » dans toute leur diversité, dans le temps (héritage de la guerre froide) comme dans l'espace, en explorant les pratiques des régimes autoritaires (Russie, Chine, Corée du Nord, Iran, monarchies du Golfe) et les réactions immunitaires des démocraties (Royaume-Uni, États-Unis, Israël, Japon, France). Il n'oublie pas non plus les enjeux thématiques, de la réception aux élections en passant par le cyber, la coopération internationale et le rôle de la société civile. Pour traiter les différents aspects de ce vaste panorama, ce livre adopte une

Les guerres de l'information à l'ère numérique

approche globale et pluridisciplinaire, qui est nécessaire à l'étude d'un objet par nature transversal. Fort de ces nombreuses qualités, il devrait rapidement s'imposer comme un outil indispensable à la compréhension de l'un des plus graves défis auxquels nos démocraties sont confrontées.